

Rapport Frontière Menton-Vintimille du 15 au 21 septembre 2019.

RAPPEL : Les rapports de veilles à la frontière franco-italienne sud, en particulier ceux concernant le pont Saint-Louis à Menton, retranscrivent des témoignages oraux terribles de réfugiés renvoyés par la Police Aux Frontières française. Ces témoignages sont recueillis par les bénévoles de l'association solidaire Keshaniya Kitchen.

Bonjour à tou.te.s,

Cette semaine au moins 430 personnes ont été refoulées, ce qui est à nouveau un chiffre très élevé. Nous n'en avons rencontré que 412, les autres, 2 hommes, 10 femmes et 6 jeunes enfants ayant été amenés à Vintimille par la croix rouge.

Le nombre de personnes rencontrées par jour était très variable (105, 65, 42, 42, 58, 73, 27).

Parmi les personnes rencontrées nous avons vu 13 femmes, 2 très jeunes enfants et au moins 13 mineurs isolés. Au moins 3 femmes dont une enceinte avec une fille de 2 ans et une avec une fille de 5 mois ont été privées de liberté toute la nuit sans eau et sans nourriture.

Les mineurs isolés avaient entre 14 et 17 ans, la majorité d'entre eux venaient d'arriver en Italie.

Toujours beaucoup de violences et de vols rapportés cette semaine :

Le 16: Un groupe de 4 personnes essayant de passer la frontière sur les rails du chemin de fer a dit s'être fait poursuivre par 4 chiens de la police française ; un homme a été mordu à la jambe droite.

Le 17: Un homme nous a dit que son sac avait été gardé par la police française bien qu'il ait demandé à le récupérer après la rétention. Il contenait son téléphone et de l'argent liquide.

Le 18: Une femme a raconté qu'elle voyageait avec 1200 euros en liquide dans son sac qu'elle a dû déposer comme tous les autres dans une pièce séparée en entrant dans l'algecos. En sortant, elle a dit qu'il ne restait plus que 300 euros à l'intérieur.

Le 19:

- Le téléphone d'un homme a été endommagé. L'homme a aussi dit avoir été frappé et présentait de petites plaies sur la main. Il n'a pas voulu donner plus d'informations sur ce qu'il s'était passé.

- Un homme a rapporté s'être fait voler 400 euros par la police française au CRA de Marseille.

- Un femme ayant un permis de travail en France en cours de renouvellement et habitant à Cannes a insisté pour pouvoir retourner à son domicile. La police l'aurait menacée de l'enfermer avec les hommes si elle continuait d'insister. Elle aurait alors répondu que s'ils le faisaient, elle porterait plainte. Ils n'ont donc pas exécuté la menace. Cette femme nous a rapporté de graves violences sur les hommes enfermés à ce moment qui apparemment étaient très nombreux et frappaient sur la porte des algecos de l'intérieur. Elle dit avoir vu la police rentrer et frapper fortement plusieurs hommes.

- 2 hommes ont rapporté avoir été frappés et insultés par la police à l'intérieur des algecos et disent avoir vu un homme qui frappait sur la porte se faire briser les doigts par la police et un autre se faire

casser le nez (ce qui confirmerait le témoignage de la femme). Les deux hommes rencontrés étaient détenus depuis 7h du matin et sont arrivés à notre niveau à 18h.

Le 20: Plusieurs personnes ont été gazées dans le train et d'autres dans les algecos.

Le 21:

- Un homme ayant une maladie cardiaque congénitale aurait demandé à accéder à des médicaments se trouvant dans son sac, la police aurait refusé.

- Un témoin nous dit avoir vu un homme recevoir un coup de poing dans les dents car il avait caché ses documents dans une de ses chaussettes. Après le coup, il se serait mis à pleurer à cause de la douleur et la police lui aurait ordonné s'arrêter de pleurer sous peine de le frapper à nouveau.

- Un homme était en train de marcher près de la gare. Il rapporte s'être fait arrêté par un policier l'attrapant par derrière (par le col) et le frappant immédiatement 4 ou 5 fois derrière la tête avec ses poings.

- Un homme raconte qu'ayant déjà été appréhendé par la police, il marchait vers le véhicule qui devait l'emmener. Par derrière, un policier l'aurait violemment poussé, frappé sur le côté gauche du visage en lui disant de marcher plus vite, de dégager, que la France n'était pas son pays.

Cette semaine donc à nouveau beaucoup de violences ont été rapportées, particulièrement sur des personnes frappant à la porte des algecos ou demandant quelque chose à la police. Récemment, il semblerait que la police utilise moins de gaz au poivre et plus de coups.

À 4 reprises des journalistes italiens sont aussi venus à la frontière, au lieu du petit déjeuner. Ils étaient tous de différentes chaînes de télé italiennes et venaient faire des reportages sur les refoulements effectués par la police française. En début de semaine un article est paru dans le *Corriere della sera* à propos de l'augmentation des refoulements. Ils étaient intéressés par le nombre de personnes et les violences subies, étaient très insistants et peu respectueux des personnes présentes (consentement, anonymat, besoin de temps pour se relaxer avant de parler).

Kesha Niya.